

Terrorisme

Comment le Bir a libéré les otages dans le Sud-Ouest

Voici le film de l'enlèvement et de la délivrance des 12 touristes occidentaux, qu'un commando ambazonien comptait échanger contre une forte rançon.

P.2

Opération épervier

Un beau-père de Paul Biya dans le viseur du Tcs

Roger Bella, en compagnie d'une vingtaine de personnalités, pourrait bientôt se retrouver à Kondengui où des cellules sont actuellement réfectionnées. Le chef de l'État de s'amuse vraiment pas.

P.4

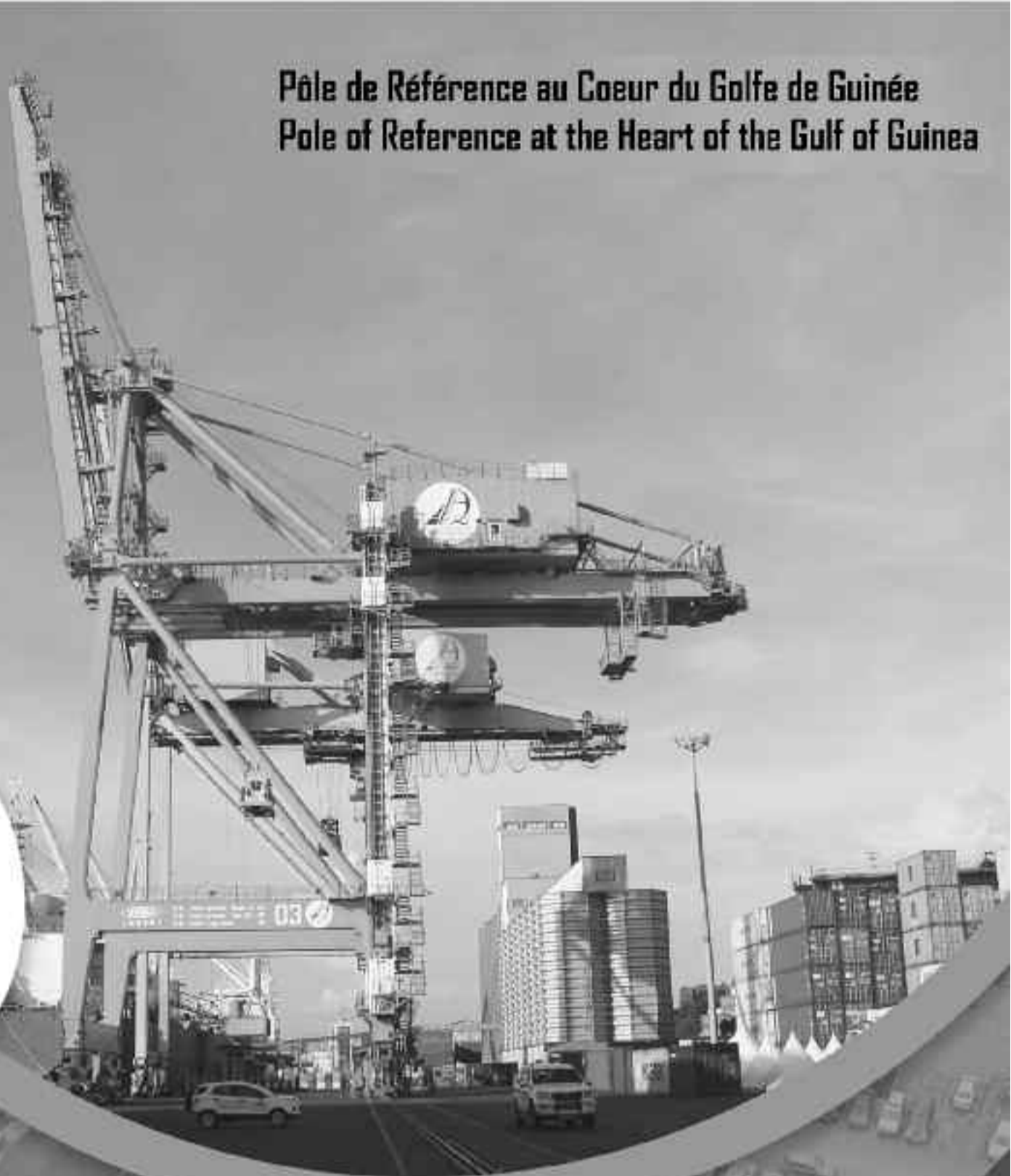
Jeux Fenassco A

Succès total à Ngaoundéré

Des milliers de jeunes, venus des quatre coins du pays, rassemblés pour promouvoir le sport, le dialogue, la culture et le vivre-ensemble. Nalova Lyonga le pari de l'organisation

Pp.5-7

Pôle de Référence au Coeur du Golfe de Guinée
Pole of Reference at the Heart of the Gulf of Guinea



A NEW IMPETUS **UNE NOUVELLE DYNAMIQUE**

- 📍 Centre des Affaires Maritimes Bonanjo
- 📮 BP : 4020 Douala - Cameroun
- 🌐 www.pad.cm
- ☎ Tél : (+237) 233 420 133
- ☎ Fax : (+237) 233 426 797 - 233 421 190
- ✉ E-mail : pad@pad.cm



Comment le Bir a libéré les otages dans le Sud-Ouest

Voici le vrai film de l'enlèvement et de la délivrance des 12 touristes occidentaux, qu'un commando ambazonien comptait échanger contre une forte rançon.



C'est un véritable carnage qui a été évité de justesse, le 2 avril dans la localité de Moungo-Ndor (Sud-Ouest). Ce jour-là aux environs de 18h30, un groupe du centre antiterroriste du Bataillon d'intervention rapide (Bir) interviendra, de justesse, pour sortir 12 touristes occidentaux des griffes d'activistes sécessionnistes. Lesquels ravisseurs s'apprêtaient manifestement à entraîner leurs proies du côté nigérian de la frontière avant d'exiger le paiement de fortes rançons.

Selon des témoignages concordants, les 7 Suisses et les 5 Italiens (dont 3 femmes), embarqués par le voyageur African Adventure, rentrent régulièrement en territoire camerounais par le poste frontière d'Ekok, où les formalités d'usage se déroulent sans heurt. A bord de 7 véhicules 4x4 et avec leurs accompagnateurs, ils prennent la direction des «Lacs jumeaux» (Twin Lakes). Ce qu'ils ignorent alors, à moins de l'avoir oublié, c'est que la zone est actuellement infestée de terroristes agissant pour le compte de l'Ambazonia Defense Force (Adf), un mouvement insurrectionnel qui aurait ses bases arrières au Nigeria voisin, et a notamment revendiqué le rapt du sous-préfet de Batibo, Marcel Namata Diteng et du délégué régional des Affaires sociales pour le Nord-Ouest, Animbom Aaron

Ankiambom, enlevés les 11 et 24 février 2018 respectivement. Agissant comme une armée d'occupation, l'Adf dresse des barrières sporadiques en zone anglophone et entend y imposer sa loi. Et la procession motorisée tombera justement sur cette milice, qui entreprend, sous la menace d'armes à feu, de conduire ses nouvelles victimes occidentales en lieu sûr. Pour l'armée ambazonienne, toujours aussi inspirée, les otages peuvent désormais être une monnaie d'échange inestimable pour constituer le trésor de guerre. Mais ses plans macabres sont régulièrement mis en déroute par les forces de défense et de sécurité, dont les missions assumées restent la protection des frontières nationales ainsi que celle des hommes et des biens.

Combat. Informé par la population, le Bir se met aussitôt sur les traces des terroristes qui seront rattrapés entre Kumba et Nguti. L'affrontement est inévitable. En effet, pris au dépourvu alors qu'ils ont encerclé leurs proies, les preneurs d'otages opposent une résistance farouche à la troupe régulière. Le responsable de la patrouille, un capitaine, descend du blindé léger pour s'enquérir de la situation lorsqu'il est accueilli par une salve. L'officier reçoit deux plombs du projectile à la mâchoire et au bras. Un autre soldat est blessé au bras et au visage. Prestement, le soldat regagne le blindé et entreprend d'organiser la riposte. C'est alors que les ravisseurs, qui s'en servent comme boucliers, replient derrière leurs otages au moment où des tirs de sommation sifflent au-dessus de leurs

têtes. Quelques uns battent en retraite dans la broussaille, au moment où d'autres sont neutralisés par des «Birois» postés en embuscade et que des armes et munitions sont saisies. La zone est ensuite passée au peigne fin par le Bir, non sans avoir pris la précaution de conduire les touristes et leurs accompagnateurs à son Pc à Bachuo/Mamfe, où ils passeront la nuit. À Yaoundé, où les étrangers seront conduits sous bonne garde, un comité d'accueil, constitué de membres du gouvernement et de leurs ambassadeurs respectifs accrédités à Yaoundé, les reçoit comme des miraculés. Les diplomates, qui ne savent que trop bien à quoi ont échappé leurs compatriotes, n'auront pas de propos assez enjoués pour saluer le courage des éléments du Bir. Les touristes, eux-mêmes, abonderont dans le même sens pour dire leur gratitude à ces hommes prêts à donner de leur vie pour sauver celle des autres. Entre l'enlèvement des Occidentaux et leur libération sains et saufs des mains des terroristes, il se sera en effet écoulé quelque 2 heures d'horloge, une réactivité qui traduit, une fois de plus, la bravoure de ce corps d'élite de l'armée camerounaise. Les exploits du Bir, qui remontent à la triste période des coupeurs de route dans le septentrion, s'échangent comme des légendes dans les foyers du pays. Après avoir ramené l'ordre et la sérénité dans le Grand-nord, le Bir s'est attaqué à la piraterie dans le golfe de Guinée en général, et à la sécurité dans la péninsule de Bakassi en particulier. C'est ici, dans cet océan où pullulent des flibustiers, que les commandos surentraînés du Bir ont véritablement acquis leur réputation de force d'avant-garde au service de la sécurité du Cameroun.

Nadine Bella

performances



Paul Biya

Le ministre des Finances, Louis Paul Motaze, vient de mettre en paiement, une enveloppe d'un peu plus de 32 milliards de francs Cfa, pour éponger une partie de sa dette intérieure évaluée à 750 milliards de Fcfa. A travers cet acte, l'Etat lance le processus d'apurement de la dette intérieure de l'Etat, notamment celle due aux entreprises et autres prestataires de l'administration publique. Le gouvernement respecte ainsi une promesse faite aux opérateurs économiques au cours de la dernière session du Cameroon Business Forum (Cbf), plateforme d'échanges entre secteurs public et privé, visant à améliorer l'environnement des affaires dans le pays. Qu'on se souvienne surtout que le paiement de la dette due par l'Etat aux Pme avait été l'une des promesses du discours à la nation du chef de l'Etat camerounais, le 31 décembre 2017. Le président de la République Paul Biya avait alors assuré que le gouvernement mettra tout en œuvre en 2018, pour que cette dette asphyxiante pour les Pme, soit apurée. Bien qu'un audit ait été lancé par le gouvernement pour déterminer le volume exact de ladite dette, une note de conjoncture de la Caisse autonome d'amortissement (Caa) révélait déjà fin 2017, que l'Etat camerounais avait besoin d'une enveloppe globale de 560 milliards de francs Cfa en 2018, pour pouvoir apurer toute sa dette intérieure.

Nalova Lyonga

Alors que les lampions de la 20e édition des Jeux nationaux pour les écoles secondaires et les collèges, baptisés «Fenassco A» se ferment à Ngaoundéré, s'il y a une personne qui est restée en éveil pour s'assurer que les jeux se déroulent dans une atmosphère douce, sereine et conviviale, c'est bien Nalova Lyonga. La présidente des Fenassco A et ministre des Enseignements secondaires a été présente à Ngaoundéré pendant plus d'une semaine pour évaluer personnellement la situation, écouter les plaintes des athlètes et des officiels et apporter les solutions nécessaires. Juste avant le coup d'envoi officiel des jeux sportifs qui ont réuni 2140 athlètes, entraîneurs et officiels de partout au pays, le 2 avril, la professeure Nalova Lyonga était déjà au siège de la région d'Adamaoua préparer le terrain pour le succès de l'événement. C'est cette ténacité et cette détermination d'une femme consciencieuse et ordonnée que la Commission technique des Jeux Fenassco a décidé de lui décerner une médaille d'or lors de la finale du concours de lutte au Lycée classique de Ngaoundéré. En clôturant, hier, la 20e édition des jeux au stade Doumbe Omar, une chose est remarquable: les jeux scolaires ont grandement contribué à l'amélioration du vivre ensemble, grâce à une femme de courage toujours prête à récompenser et à travailler.



Eneo

Les consommateurs de l'énergie électrique sont en colère contre l'entreprise Energy of Cameroon (Eneo), principal distributeur de l'électricité au Cameroun. Selon Charles Cacharel Ngah, président national du Réseau associatif des consommateurs de l'énergie (Race), via une pétition, il est question de dire non aux 10 ans supplémentaires que le gouvernement veut octroyer à Actis, qui gère le service public de distribution de l'électricité sous le nom Eneo. Pour le président national du Race, « Eneo ne fait pas que violer au quotidien les droits des consommateurs, l'entreprise contribue en plus par son inaction, la violation de son cahier de charges à la mort de plusieurs citoyens du pays, dont plusieurs enfants. Le cas le plus récent est l'incident survenu à Bépanda le 5 février 2018 où la chute de poteaux pourris a tué un élève de douze ans, électrocutant plusieurs autres personnes qui pourraient être invalides à vie. Une situation répandue dans plusieurs autres villes et villages du Cameroun où les dommages causés par l'inaction d'Eneo se comptent par centaine». Le Race qui a pour objectif primordial la défense des intérêts des consommateurs, dit constater pour le déplorer que le plus grand bourreau des consommateurs du secteur de l'énergie est Eneo.

Théodore Nsangou

L'entreprise Électricité du Cameroun en charge du barrage de Lom Pangar va très mal. Il n'y a plus d'argent en dépit des dizaines de milliards déboursés pour sa construction. Tout a été dilapidé et les employés ont décidé d'envoyer un préavis de grève, sous huitaine, le 12 mars. Le président du Syndicat des travailleurs du secteur de développement des ouvrages de production, de transport et de régulation de l'électricité (Syntdoptre), Jean Yves Ngono Misse, écrit à cet effet : « Nous avons livré en juin 2017 le chantier de construction du barrage hydroélectrique de Lom Pangar avec une lettre de félicitations adressée à l'ensemble du personnel. Par contre, rien de profitable n'a été fait jusqu'ici à l'endroit du personnel qui a consenti d'énormes sacrifices depuis plus de 6 ans ; au contraire des cas de violation des droits des travailleurs se multiplient et les portes du dialogue social sont cadenassées par monsieur le Directeur général ». De façon pratique, explique le Syndicat, les employés à Edc dénoncent le fait que la commission d'avancements qui devrait siéger chaque septembre de l'année, n'a eu lieu que deux fois sur neuf ans. Aussi, les échelons automatiques du personnel de 4 années d'ancienneté sont gelés depuis la création d'Edc. Ajouté à cela, il y a les retenues sur salaires qui ne sont pas reversées à la Cnps (plus de 800 millions Fcfa de dettes).



laMétéo
20^{ème} année bi-hebdo

Informations, enquêtes, analyses et reportages

Siège social : Dakar en haut
(avant club France-lac Foyer de l'Espérance)
Tél./Fax : (217) 243 29 63 62
Email : hebdometee@yahoo.fr
Site web : www.journalmeteo.net

Directeur de publication
Rédacteur en chef
Dieudonné Mveng

Conseiller éditorial
Lakasse Tatolemal Nayom

Coordination
Jean Robert Fouda

Chef d'édition
Diane Abada

Grand reporter
Serge Ondobo Tsanga

Desk environnement, Sciences & étranger
Pierre Amougou

Desk sport
Jean Robert Fouda

Bureau Douala
(675 65 11 07 / 697 49 83 50)
Edouard Ngameni
Léopold Kameni

Bureau Bafoussam
Ousmane Shérif

Rédaction
Henri Onana Bandolo
Jean Calvin Ovono
Mamouda Labaran
Edouard Ngameni
Ousmane Shérif
René Atangana
Michel Tafou
Emmanuel Kouayep
Elie Pagal
Nadine Bella
Yves Marc Kamdoum
Joe Etam Mot

Mise en page
Ghislain Ngamby

Secrétariat
Ayuk Confort

Responsable Commercial
Samuel Ndarwe
(695886171/674791515)

Commerciaux
Josephine T. Ezembe
Carine Amougou

Chargé de mission
Messi Michel (696 26 60 07)

Impression : Macacos
Distribution : Messapresse

Un beau-père de Paul Biya attendu au Tcs

Roger Bella, en compagnie d'une vingtaine de personnalités, pourrait bientôt se retrouver à Kondengui où des cellules sont actuellement réfectionnées. Le chef de l'État de s'amuse vraiment pas.

Ceux qui disaient l'«Opération épervier» à tête chercheuse, ou encore un processus d'assainissement des mœurs publiques sous forme de règlement de comptes politiques, vont sans doute devoir réviser leur jugement. Selon des sources introduites en effet, le Tribunal criminel spécial (Tcs) doit, dans les jours à venir, se pencher sur le dossier d'un certain Roger Bella, dont le contenu n'a toutefois pas été révélé. Selon la légende circulant dans les salons huppés de Yaoundé, le concerné est généralement présenté comme le cadet de feu la belle-mère du chef de l'État, Rosette Mboutchouang née Ndongo Mengolo Rosette Marie, décédée en octobre 2014 en Afrique du Sud des suites de maladie. M. Bella étant, en ville, l'oncle de la première dame Chantal Biya, il s'agit sans doute d'une façon de démonter que personne n'est à l'abri des foudres de la justice. Et on peut se douter que les tourments judiciaires de cet homme ne visent pas une vulgaire affaire de droit commun, le Tcs étant réputé connaître des préjudices supérieurs ou égaux à 50 millions de francs. Si Roger Bella était mis sous mandat de dépôt au terme de la procédure d'instruction, il serait alors la deuxième personne connue, dans la filiation de la première dame, à être confrontée aux serres de l'«Opération épervier». On se souvient ainsi du triste sort connu en son temps par Dieudonné Angoula, son oncle, décédé en décembre 2009 à la prison centrale de Yaoundé-Kondengui. Oncle de Chantal Biya, l'ex-directeur des télécommunications au ministère des Postes et Télécommunications avait été condamné à 20 ans de prison pour complicité de détournement de marchés.

Passé agité. Il convient de noter que la trace de Bella Roger a été retrouvée par votre journal à



travers des écrits de Mutations datés de mai 2005. Incidemment mêlé à une rixe ayant conduit à une mort d'homme au quartier Omnisports à Yaoundé, celui qui y est décrit comme le «Tonton de "Chantoux"» est, également, présenté comme un ancien tailleur ayant, à en croire des informations concordantes, exercé un temps dans la ville de Maroua et qui, selon Mutations, s'est reconverti dans la prestation de services, «un opérateur économique dans le champ des marchés publics». Roger Bella est aussi, dans le même compte rendu, affiché dans une vexation causée au délégué général à la Sûreté nationale d'alors, Edgard Alain Mebe Ngo'o, sur qui il fit pression pour que celui-ci infléchisse la position d'un collaborateur, afin que deux éléments précis soient commis de façon permanente à la garde de son domicile conjugal. Les formes n'ayant pas été au rendez-vous, Edgard Alain Mebe Ngo'o a pris la mouche, instruisant plutôt au commissaire central n°1 «le retrait des éléments affectés à la garde du domicile de celui qu'on vous présente presque quasi-systématiquement comme "le petit frère de maman Rosette"». Et Mutations ne s'était pas arrêté à ces détails, abondant, toujours dans la chronique des divers, un

autre incident dont Roger Bella était «un actant principal». Le journal avait de relater un accident, dont avaient été victimes des moniteurs du Parcours Vita où l'homme avait ses habitudes. Des moniteurs du site, apprend-on, s'étaient un jour rendus au commissariat du 10ème arrondissement, à Bastos afin de quérir des éléments pour mettre un terme aux activités d'un groupe de jeunes gens se livrant à des massages sur des adeptes du parcours. «La pratique, rapporte la publication, moult fois condamnée par les moniteurs qui n'entendent pas assumer les conséquences engendrées par cet état de choses, s'est pérennisée parce que Roger Bella n'entendait pas se plier à cette directive.» C'est alors que les praticiens de ces massages, dont l'un était agent temporaire à la Camposts, «où il doit son recrutement à Roger», ont été sommés par ce dernier de le masser nonobstant les injonctions des moniteurs.

Aménagements à Kondengui. En attendant de voir clair dans le dossier de Roger Bella au Tcs, d'autres sources ont précisé, à InfoMatin, que cette juridiction devrait aussi, à brève échéance, convoquer et boucler les

enquêtes visant d'autres personnalités de la République. L'on cite ainsi, pêle-mêle, l'ancien gouverneur de région, ex-président du conseil d'administration du Port autonome de Douala (Pad) et qui aujourd'hui occupe le même poste au Bureau national de l'état civil (Bunec), Faï Yengo Francis, l'ex-patron du Pad, Marcel Dayas Mounoune, condamné à 15 ans de prison en début juillet 2015 pour détournement de deniers publics et depuis lors en fuite à l'étranger, sans oublier l'ancien directeur général du Crédit foncier du Cameroun (Cfc), Camille Ekindi. Au total, le Tcs s'apprête à auditionner une trentaine de personnes, dont la plupart courent le risque de se retrouver à Kondengui. Une maison d'arrêt qui, en outre, a été récemment vidée de plusieurs détenus, affectés à d'autres pénitenciers tels que Obala, Bafia ou encore Yoko. Dans les quartiers ainsi libérés, votre journal a appris que des travaux de rénovation allaient être menés tambour battant en vue d'accueillir la nouvelle fournée de victimes de l'«Épervier».

Cédric Mbida

JEUX FENASSCO A

Apothéose !

Le franc succès de la 20ème édition des jeux des Fédérations nationales des sports scolaires (Fenassco A) est le résultat, de l'avis général, de la promptitude et de la proximité de la Minesec, Nalova Lyonga, avec les athlètes

Tout est bien qui finit bien. Le rideau est tombé, le 08 avril, sur l'édition 2018 des jeux Fenassco Ligue "A", tenus à Ngaoundéré, capitale de la régionale de l'Adamaoua. Pendant 8 jours, la 20e édition des finales nationales des jeux Fenassco Ligue "A" aura été une occasion pour les milliers de participants de nouer des relations, de célébrer les retrouvailles, de se fondre dans des cultures d'autres régions. En un mot, de pratiquer le vivre-ensemble. Au lendemain de cette édition, nombreux garderont à l'esprit que le thème de l'année, «Sport scolaire, vecteur du vivre-ensemble» n'aura pas été un vœu pieux. Car, venant des 10 régions du pays, des milliers de jeunes des établissements d'enseignements secondaires ainsi que ceux des écoles normales d'enseignement normal (Enieg/Eniet) ont, pendant une semaine, vécu en communion, promouvant ainsi la pratique sportive, le dialogue des cultures et surtout le vivre-ensemble, sous la constance vigilance de la ministre des Enseignements secondaires (Minesec), Mme Nalova Lyonga.



Accueil de la flamme olympique de la ville de Ngaoundéré

Elle est restée aux côtés des athlètes, encadreurs et autres officiels pendant toute la durée des jeux, avec à ses côtés le secrétaire d'Etat auprès du Minesec (Seesen) Boniface Bayaola. Celui-ci a regagné Yaoundé seulement deux jours

avant la clôture, avec la bénédiction de son ministre afin de gérer les affaires courantes, en application du principe de la continuité du service public. Du 2 au 8 avril, les participants ont intégré le dépassement de soi, l'excellence, l'amitié, la

solidarité et le respect. L'Extrême-Nord se hisse en tête du classement général avec 21 médailles en or. Rendez vous à Bamenda en 2019, pour la 21ème édition.

Henri Bomba, à Ngaoundéré



Vue de la tribune officielle



Remise du trophée spécial au Lamido de Ngaoundéré

dossier

Ils ont dit...

« L'organisation a été super »

Pr. Nalova Lyonga Egbe, Minesec



Je pense que la
« Fenassco s'améliore
avec le temps.

L'organisation à Ngaoundéré a été super. Bamenda qui accueille la prochaine édition devrait copier l'exemple de Ngaoundéré. Prendre ce qui a été bien fait et améliorer ce qui peut l'être. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier tous les parents, surtout ceux des élèves qui

viennent du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ce n'était pas facile de les convaincre d'envoyer leurs enfants à Ngaoundéré. Comme vous le savez, il n'était pas facile de demander aux enfants de venir. Je profite donc de l'occasion pour leur dire merci de nous avoir fait confiance, de nous avoir confié leurs enfants pendant plus d'une semaine. »

«Le vivre-ensemble pendant ces jeux»

Kildaji Taguieke Boukar, gouverneur de l'Adamaoua



Nous avons relevé le
« défi. Vous avez vu le
succès de cette fête.

Nous avons magnifié le vivre-ensemble au cours de ces jeux, parce que les enfants se sont sentis comme ressortissants d'un seul pays. Tout le monde a mis du sien et avec la bénédiction de Mme la ministre, il ne pouvait en être autrement parce qu'elle a passé tout le temps ici. Toute une

semaine à suivre les jeux, je crois que cela ne présageait que d'une victoire certaine et d'une fête réussie. Je voudrais féliciter mes collaborateurs du comité local qui ont mis les petits plats dans les grands. »

«Nous allons rééditer l'exploit de Ngaoundéré »

délégué régional du Minesec pour l'Extrême-Nord



A Buea nous avons
« eu 43 médailles
donc 23 en or. Cette

fois, nous avons eu 50 médailles donc 21 en or. Nous avons gagné le trophée des jeux. J'en suis content. Nous allons prendre toutes les dispositions pour rééditer l'exploit de Ngaoundéré. »

« On a vu des matchs de très haut niveau »

Gislaine Bebom, coordonnatrice technique



On a vu des matchs de
« très haut niveau. On ne
peut que s'en réjouir. La

ministre a été ravie de la qualité organisationnelle. Les régions telles que l'Extrême-Nord, hier frappées par le phénomène de mercenariat, ont compris la leçon, et se sont mises au travail. Les résultats suivent. Hélas, des régions comme l'Ouest ne veulent pas s'arrimer. Elles restent dans

les antivaleurs, dans les déviations comportementales. On continuera à sévir contre ces dérives. »

« Nous rentrons satisfaits »

George Bessoumbe, athlète



Les jeux en général dans l'Adamaoua se sont très bien déroulés.

« Nous avons glané beaucoup de médailles, malgré quelques problèmes, des cartes d'identité, quelquefois de famine, de soif et tout. Mais du moins, on a pu surmonter tous ces problèmes et nous avons pu remporter les médailles que vous voyez. Déjà la région du centre est deuxième. Nous rentrons satisfait, mais aussi un peu déçu parce que l'Adamaoua n'a pas été à la hauteur comme le Sud-Ouest l'année dernière, mais dans l'ensemble, ça n'a pas été mauvais. »

Récapitulatif des médailles

CLASSEMENT GENERAL (LYCEES ET COLLEGES, ENIET/ENIEG)

Rang	Région	Médaille			
		Or	Argent	Bronze	Total
1 ^{er}	Extrême Nord	21	12	17	50
2 ^e	Centre	19	14	19	52
3 ^e	Adamaoua	08	06	10	24
4 ^e	Nord ouest	08	02	06	16
5 ^e	Nord	07	12	22	41
6 ^e	Sud ouest	05	03	02	10
7 ^e	Est	04	09	14	27
8 ^e	Littoral	04	08	11	23
9 ^e	Ouest	04	08	06	18
10 ^e	Sud	03	05	04	12

CLASSEMENT NATIONAL SPECIFIQUE AUX LYCEES ET COLLEGES

1 ^{er}	Centre	17	09	17	43
2 ^e	Extrême-Nord	14	08	12	34
3 ^e	Adamaoua	08	06	08	22
4 ^e	Nord	04	10	19	33
5 ^e	Est	04	09	14	27
6 ^e	Ouest	04	08	06	18
7 ^e	Littoral	04	05	07	16
8 ^e	Sud-ouest	03	03	02	08
9 ^e	Sud	02	05	04	11
10	Nord-Ouest	03	00	03	06

ENIEG&ENIET

1 ^{er}	Extrême-Nord	07	04	05	16
2 ^e	Nord-Ouest	05	02	03	10
3 ^e	Nord	03	02	02	08
4 ^e	Centre	02	05	02	09
5 ^e	Sud-ouest	02	00	00	02
6 ^e	Sud	01	00	00	01
7 ^e	Littoral	00	03	04	07
8 ^e	Adamaoua	00	00	02	02
9 ^e	Est	00	00	00	00
10	Ouest	Non homologué			

Fenassco en images...



Coup d'envoi de la finale foot messieurs



Récompenses aux jeunes talents



FESTIVAL DES ARTS AU FÉMININ EN CÔTE D'IVOIRE

La prestation de Denise Naafa honore le Cameroun

Invitée d'honneur du festival de Yamoussoukro, tenu du 05 au 09 avril, l'artiste musicienne camerounaise a fait le carton.

Les organisateurs de la toute première édition du Festival des arts au féminin (Fesaf) 2018 ne se sont pas trompés sur leur choix, en invitant la jeune artiste venue du Cameroun, Denise Naafa. Placée sous le thème : «Arts, culture et Tic», cette édition a permis au public ivoirien d'apprécier une fois de plus le talent et le professionnalisme de la chanteuse de la musicienne qui ont longtemps traversé les frontières de son pays. Comme en 2016, la star a encore été sollicitée pour partager son expérience au pays d'Alassane Ouattara, dans le domaine de la musique avec d'autres artistes du continent africain présents au Fesaf 2018. Toujours simple et disponible, c'est ainsi que la représentante du Cameroun née en 1994 à Obala, a su créer le show en participant aux nombreuses activités culturelles et artistiques, au rang desquelles des show case, des ateliers de perfectionnement de la voix, des conférences-débats, entre autres. Dans son agenda en terre ivoirienne, une grande complicité s'est établie entre l'artiste à la voix angélique et l'orchestre national de la Côte d'Ivoire. L'ambiance bon enfant et le climat de travail favorable ont mis Denise en confiance lors de ses différentes prestations dont la plus mémorable reste le show de la cérémonie de la clôture. Moment d'intense communion avec un public ivoirien nombreux et très chaleureux. Plusieurs chansons du répertoire



de l'artiste ont été revisitées, sous les ovations et youyous d'un grand public. "Je serai là", "Alleluia", "Lélélé".

Séjour mémorable. Résultat des courses, les Ivoiriens ont fini par tomber sous le charme du tube "On est africain" plébiscité coup de cœur du Fesaf 2018, au point d'envahir la piste de danse. «Je suis très touché par cette belle chanson qui célèbre l'authenticité et l'unité africaine. Le Cameroun et la Côte d'Ivoire, c'est la même chose. Nous sommes des frères. Dans d'autres morceaux, Denise a su partager ses sensations qui naviguent entre la joie, la tristesse, voire la mélancolie», scande la jeune Traoré complètement emballée par les mélodies suaves de la jeune méga-vedette. Comme de l'opium, elle laisse très peu de

mélomanes indifférents. Dominique Ahoussi, journaliste culturel ivoirien très émerveillé y voit une belle promesse. «Ses chansons prônent les valeurs de paix, d'amour, de solidarité mais aussi beaucoup d'ambiance. Et vous savez que la Côte d'Ivoire c'est le pays de la fête et de la bonne humeur. Vraiment cette dame a de l'avenir. Merci le Cameroun», trouve l'homme de média. La maîtrise de la scène reflète l'âme de la jeune artiste musicienne et sa modestie laisse transparaître ses émotions. Le séjour dans la capitale politique ivoirienne de Denise n'a pas été de tout repos. C'est ainsi qu'elle a visité plusieurs sites à caractère emblématique, à l'instar de la Fondation Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix. Au terme de ce périple, Denise Naafa

est émerveillée. «Je me réjouis de découvrir ces moments commémoratifs de l'histoire de la Côte d'Ivoire contenu au sein de la fondation Félix Houhouet Boigny, du nom du l'ancien président de ce grand pays". Aux côtés de la jeune star camerounaise, Tahï Dominique, président-fondateur de l'Ong "Bella Mondo" et l'initiateur du Fesaf entend lui apporter son expertise et tout son soutien. Et d'ores et déjà, la chanteuse camerounaise est invitée à la deuxième édition du Fesaf à Abidjan (capitale économique du pays), en mars 2019. Soulignons qu'au-delà de la personne de Denise Naafa, c'est la culture camerounaise qui a été valorisée à l'international. Bon vent !

Yves Marc Kamdoum





REPUBLIC OF CAMEROON

PEACE –WORK–FATHERLAND

MINISTRY OF FINANCE

COMMUNIQUE DE PRESSE

En exécution des très hautes instructions du Chef de l'État relatives à l'apurement de la dette intérieure et autres engagements financiers de l'État, le ministre des Finances informe l'opinion publique nationale qu'au terme de l'audit des restes à payer des exercices 2016 et antérieurs qu'il a commis, le Trésor public procédera à partir du Mercredi 04 Avril 2018, au règlement des instances des exercices suscités.

Les paiements concernent :

- Les personnes physiques : FCFA 905 117 217 ;
- Les prestataires de l'État : FCFA 13 403 910 378 ;
- Les subventions : FCFA 5 380 504 095 ;
- Les contributions : FCFA 3 767 666 837.
- Les fonds de contreparties : FCFA 9 000 000 000.

Par ailleurs, s'agissant des dossiers de l'exercice 2017, une programmation des paiements est mise en place pour rattraper progressivement le retard enregistré dans le paiement des factures des prestataires de l'État et de ses démembrements (Collectivités Territoriales Décentralisées, Établissements Publics Administratifs) en ce qui concerne le guichet Trésor ainsi qu'aux guichets de la Caisse autonome d'Amortissement (CAA) et du Fonds Routier.

Le Ministre des Finances compte sur la bonne compréhension de tous

Louis Paul Motaze



**Armand Claude ABANDA, Représentant Résident de l'IAI au Cameroun
Coordonnateur National du Programme MIJEF 2035**

Le Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA (IAI-Cameroun), vient de lancer le 13 mars 2015 « L'OPERATION MIJEF 2035 (Formation aux TIC d'un million de Jeunes, Enfants et Femmes pour l'émergence à l'horizon 2035) » dont le but est l'accroissement des compétences pratiques pour contribuer à leur autonomisation et responsabilisation afin d'assurer le développement du Cameroun pour l'émergence en 2035.

Cette Opération est placée sous le Très Haut Patronage de Madame Chantal BIYA, Première Dame du Cameroun.

Son horizon temporel correspond à l'échéance prévue par la « Vision 2035 », document d'orientation nationale pour l'atteinte de l'émergence ; elle implique la formation d'une moyenne d'environ 50 000 apprenants chaque année sur l'ensemble du territoire national.

Les formations aux Technologies de l'Information et de la Communication concernent la Bureautique, la pratique de l'Internet, les réseaux sociaux et les usages innovants d'Internet en relation avec la problématique du développement (télé-santé, télé-éducation, e-commerce, e-banking, e-agriculture, etc).

Ces formations en TIC pourront être complétées selon les besoins identifiés des apprenants par des modules consacrés à la création d'entreprise, au management, au montage, à la gestion de projets, à la comptabilité et à la gestion des ressources humaines.

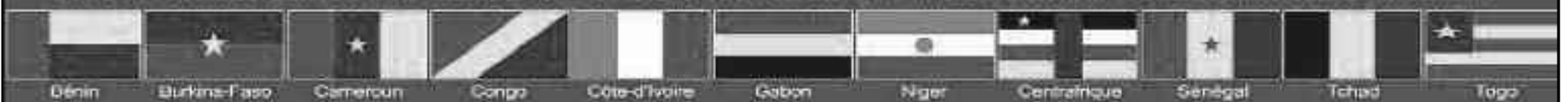
MIJEF 2035 est aussi un programme de promotion du genre et d'insertion professionnelle des jeunes et des femmes.

Un dispositif en ligne d'appui-conseil sous forme de site Web portail sera implémenté pour faciliter l'application des connaissances acquises ; un réseau de personnes et organisations ressources accessibles en ligne sera identifié, susceptibles de proposer un appui et un conseil en matière d'auto-emploi, de création d'entreprises et d'activités génératrices de revenus, de recherche de financement, permettant ainsi aux apprenants de concrétiser leurs projets personnels et professionnels.

Les groupes cibles

- Niveau 1 : Enseignement Primaire et Maternel ;
- Niveau 2 : Enseignement Secondaire ;
- Niveau 3 : Enseignement Supérieur ;
- Niveau 4 : Femmes des localités rurales et petites villes ;

B.P. 13 719 Yaoundé-Cameroun Tél : +237 242 72 99 57 / 242 72 99 58 Site Web : www.iaicameroun.com e-mail : contact@iaicameroun.com



Journal
 Déclaration n° 078/RDD/TC6/BASC
L'EPERVIER
 Quotidien d'Informations,
 d'Investigations et d'Analyses diverses
 contre la Corruption

Siège Social : Yaoundé - Cité verte
 B.P.: 2152 Tél : 677 72 69 28 / 677 64 12 66
 E-mail : epervier_hebdo@yahoo.fr

8^{ème} EDITION DES
 « EPERVIER PRESS AWARDS »



SEMAINES D'ACTIVITES
Du 01 au 13 Avril 2018
SOIREE DE GALA
13 Avril 2018

Au
Palais des Congrès de Yaoundé